

# Comment «découpler» la formation numérique des enseignants? Les remplacer dans leurs classes pendant les formations!

Erick Mascart, Laurence Bourguignon  
Formation Sud Hainaut & Namurois (FORSUD) asbl  
erick.mascart@forsud.be  
laurence.bourguignon@forsud.be

Partant du constat que les enseignants en fonction dans les écoles fondamentales n'ont pas été formés aux technologies numériques, l'asbl FORSUD a mis en place un programme de remplacement des enseignants dans les classes afin de faciliter leur participation à la formation continuée. À notre connaissance, un tel programme de remplacement des enseignants constitue un cas unique en Fédération Wallonie-Bruxelles. Ce programme fonctionne depuis 2006 et il permet à de nombreux enseignants de se former au numérique. Pour les quatre dernières années scolaires, en moyenne ce sont 200 h de formations dispensées, 500 participations, 330 équivalents-jours. Le modèle de FORSUD est-il la solution ?

Enseignement fondamental, Écoles rurales, Formation continuée, Formation au numérique, Remplacement des enseignants

## 1 Introduction

Sur le terrain, dans les petites écoles fondamentales rurales des régions éloignées des grands centres, le constat semble évident : les enseignants actuellement en fonction n'ont, pour la toute grande majorité, jamais été formés à l'informatique et aux technologies numériques. Cette absence de formation initiale ou continuée concerne autant les aspects techniques que techno-pédagogiques. Les enseignants se déclarent généralement eux-mêmes « incompetents » dans leur utilisation personnelle ou professionnelle des outils numériques et envisagent très peu, voire pas du tout, leur utilisation dans un contexte pédagogique...

Si aujourd'hui, en 2018, les enseignants peuvent généralement souscrire à l'idée qu'il est nécessaire d'introduire les outils numériques dans la classe pour la mettre en phase avec la réalité du « monde extérieur » dans lequel le numérique est présent partout, la nécessité d'être formés et accompagnés dans l'utilisation du numérique à des fins pédagogiques n'en est que plus criante ! D'autant qu'il faudra fort probablement encore près d'une décennie avant de voir arriver dans les classes de nouveaux enseignants mieux préparés à l'usage quotidien des outils numériques dans leurs classes... Comptons de nouveaux une bonne quinzaine d'années pour que les enfants qui auront profité de cette nouvelle pédagogie entrent dans le monde du travail, enfin armés correctement de ces nouvelles compétences. Comment sortir de cette situation ?

Cet article n'a d'autre prétention que de faire un petit retour d'expérience sur un programme de remplacement des enseignants dans leurs classes mis en place par l'asbl « Formation Sud Hainaut & Namurois » (FORSUD) depuis 2006. Et plus spécifiquement concernant la formation aux outils numériques, depuis 2013. Ce programme, qui permet le remplacement de l'enseignant pendant qu'il est en formation, a permis de « découpler » la participation aux formations au numérique pour les enseignants travaillant dans toutes les écoles fondamentales (tous réseaux confondus) de la zone d'action de l'asbl FORSUD : le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse, soit les communes de Chimay, Couvin, Froidchapelle, Momignies, Sivry-Rance et Viroinval.

À notre connaissance, un tel programme de remplacement des enseignants dans leurs classes pour faciliter leur participation à la formation continuée, et plus spécifiquement les formations numériques, n'a jamais été expérimenté ailleurs en Fédération Wallonie-Bruxelles. FORSUD n'étant pas un centre de recherche, nous n'avons pas cherché si d'autres initiatives comparables avaient été envisagées et/ou expérimentées dans d'autres pays de l'Union européenne ou plus largement sur les autres continents.

## 2 Contexte, état de l'art et objectifs

Avant le démarrage du programme de remplacement des enseignants mis en place par Forsud à partir de l'année scolaire 2006-2007, programme qui visait essentiellement l'organisation et la décentralisation des formations proposées par les organismes officiels assurant la formation continuée des enseignants (IFC, CESP, FoCEF, FELSI), les directions des trente écoles membres de FORSUD estiment le total annuel de participation à une trentaine d'enseignants qui partaient en formation pour deux journées, ce pour l'ensemble des trente écoles. Les principaux facteurs identifiés qui expliquaient cette faible participation sont les suivants :

- Les distances et la longueur des trajets pour se rendre dans les lieux (grandes villes) où se déroulent les formations organisées par les organismes officiels.
- Le fait qu'une partie importante des enseignants du fondamental sont des femmes qui ont elles-mêmes charge de famille avec des enfants scolarisés dans le fondamental. Ce qui rend d'autant plus difficile l'organisation de leur disponibilité au-delà des heures de classe, les conjoints travaillant aussi et n'étant pas disponibles pour assurer la garde des enfants...
- L'organisation des écoles : nos petites écoles rurales étant majoritairement constituées de trois ou quatre classes multi-niveaux (deux à trois classes pour le primaire et une seule pour le maternel), voire de classes uniques (P1 à P6), il est impensable de demander au collègue d'assurer seul l'encadrement de tous les élèves pendant l'absence de l'enseignant parti en formation !...

Ces facteurs restent pleinement d'actualité dans les petites écoles rurales qui sont toujours composées de classes multi-niveaux et connaissent encore des directions avec charge de classe.

Aucune des écoles de la région n'étant capable d'organiser seule la décentralisation d'une formation dispensée par un organisme officiel, la solution est apparue comme une évidence pour quelques directions : rassembler toutes les écoles de la région pour collaborer afin de rencontrer au mieux la problématique de la formation. Ainsi, en 2015, est née l'asbl FORSUD qui regroupe aujourd'hui les trente écoles de la région, tous réseaux confondus ! Ce rassemblement des trente écoles permettait également de « sauter » les obstacles des découpages administratifs des écoles en réseaux et de la zone d'action de FORSUD sur deux provinces, alors que les 6 communes concernées constituent naturellement un unique bassin de vie.

Le programme de remplacement des enseignants prévoit un financement pour payer les prestations des remplaçants, la rémunération des prestations effectuées facilitant grandement l'organisation de celles-ci. Les prestations sont rémunérées à hauteur de 20 € par période et un maximum de 120 € par journée.

Fin 2012, FORSUD lance un programme de déploiement de projets numériques avec la création d'une cellule « Tic à l'école ». La formation numérique fait pleinement partie de l'action « Tic à l'école » et ces formations bénéficient du programme de remplacement déjà mis en place. Cet accompagnement des projets numériques, notamment par la formation, est essentiel pour maximiser la réussite de ceux-ci. En effet, tout projet numérique ambitieux doit impérativement investir sur le développement conjoint de trois piliers : le matériel, la formation des utilisateurs, la maintenance et le support technique.

Les chiffres montrent au fil des années scolaires une croissance régulière du volume et de la participation aux formations organisées par FORSUD. Avec, pour les quatre dernières années scolaires, une moyenne supérieure à 300 équivalents-jours de formations et 500 participations. La participation à toutes ces formations étant volontaire, on peut en déduire qu'elles répondent tant aux besoins des enseignants qu'à l'autonomie des directions qui assument le choix du remplaçant en toute indépendance.

### 3 Méthodologie

Le programme de remplacement des enseignants de FORSUD concerne TOUTES les écoles fondamentales (primaire et maternel) des six communes de Chimay, Couvin, Froidchapelle, Momignies, Sivry-Rance et Viroinval. Soit trente écoles (sur le plan administratif) avec soixante-six implantations essentiellement rurales. Ces trente écoles appartiennent à l'un des quatre réseaux : FWB (Athénées), officiel subventionné (communal), libre et libre non confessionnel (FELSI). Elles totalisent +/- 5000 élèves et un peu plus de 500 enseignants.

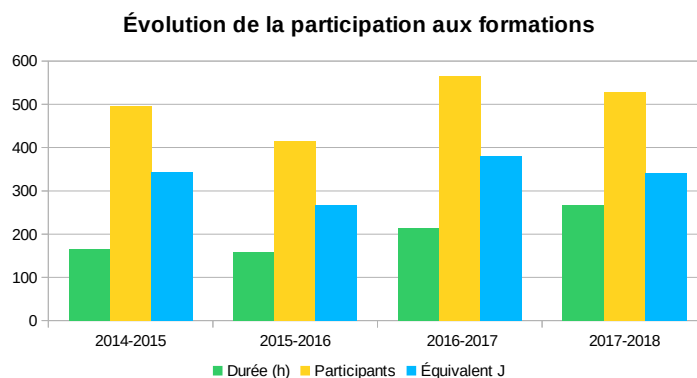
Les chiffres présentés concernant l'évolution de la participation aux formations et aux remplacements pris en charge dans les écoles sont ceux disponibles début juin 2018 chez FORSUD. Concernant les deux dernières années scolaires, ils seront légèrement revus à la hausse lors de leur clôture définitive, une fois les dernières formations données et toutes les conventions de remplacement rentrées à l'asbl. Le budget définitif affecté aux remplacements pour l'année scolaire 2017-2018 n'étant pas encore connu lors de la rédaction, les chiffres présentés sont ceux des paiements déjà effectués jusqu'au 06/06/2018. Ces chiffres englobent toutes les formations organisées par FORSUD : les formations spécifiquement dédiées au numérique, qui représentent +/- 50 % du total et les autres formations telles les formations décentralisées de l'IFC qui sont organisées chaque année dans la région (zone FORSUD) ainsi que d'autres formations plus ponctuelles telle une formation au secourisme.

Une analyse plus approfondie de l'impact de l'action de FORSUD et de ce programme de remplacement, avec une enquête systématique auprès de tous les enseignants concernés, est en cours d'élaboration et sera menée dans le courant de l'année scolaire 2018-2019. Un accompagnement externe réalisé par une équipe scientifique permettrait certainement d'obtenir une analyse plus fine du modèle mis en place par FORSUD. Quelques chercheurs avaient été sollicités pour mener cet accompagnement lors du démarrage de l'action « Tic à l'école » en 2013 mais ils ont décliné l'invitation, fort probablement faute de moyens à affecter à une telle démarche...

## 4 Résultats et discussion

Comme dit précédemment, avant le démarrage du programme de remplacement de FORSUD, la participation aux formations organisées à l'extérieur de la zone FORSUD est estimée, au mieux, à une trentaine d'enseignants qui participaient à deux journées de formation (durée habituelle des formations organisées par l'IFC). Soit un nombre annuel moyen de 60 jours de formation pour les 500 enseignants concernés. La figure 1 ci-dessous présente le graphique de l'évolution de la participation aux formations pour les quatre dernières années scolaires. On peut y constater que le nombre d'équivalents-jours fluctue au-dessus de 300.

**Figure 1. Graphique présentant l'évolution de la participation aux formations**



Pour les quatre années scolaires présentées, les moyennes annuelles sont les suivantes :

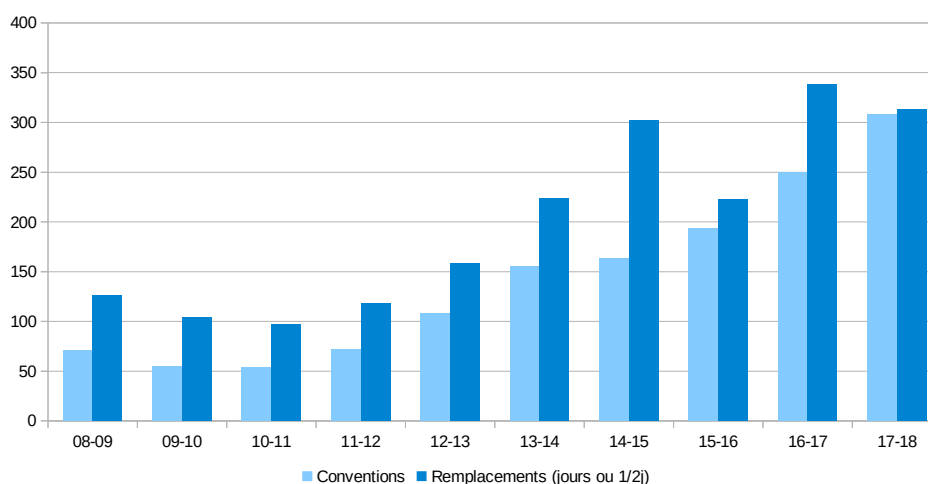
- Total des heures de formations dispensées : 201 heures
- Nombre total de participations : 501
- Total équivalents-jours de formation : 332,5 jours

Il en ressort qu'en moyenne annuelle, « chacun » des 500 enseignants de la zone FORSUD a au moins participé à une journée de formation volontaire, alors qu'avant la moyenne n'était que de 20 % (60 jours de formation pour 500 enseignants). La part des formations numériques dans ces totaux est de l'ordre de 50 %. Pour l'année scolaire 2017-2018, ce sont au total plus de 200 h de formations sur les outils numériques qui seront dispensées ! Alors qu'avant le lancement de l'action « Tic à l'école », il n'y avait quasi aucune formation numérique organisée en temps scolaire...

Le nombre de remplacements payés par FORSUD est également en croissance régulière depuis l'année scolaire 2011-2012, ce que montre la figure 2 ci-dessous. Il est à noter que toutes les participations aux formations ne donnent pas forcément lieu à un remplacement payé par FORSUD dans la mesure où les écoles parviennent à s'organiser seules. Chaque remplacement fait l'objet d'une convention entre l'asbl, représentée par la direction de l'école, et la personne qui effectue le remplacement. Les conventions sont généralement établies pour des remplacements d'une durée d'un demi-jour pour les formations numériques données par la cellule Tic à l'école de FORSUD, et un ou deux jours pour les autres formations (IFC, ...).

**Figure 2. Graphique présentant l'évolution des conventions et journées de remplacement**

### Conventions et journées de remplacement



Le budget affecté aux remplacements pour les formations est également en croissance et il atteint le montant annuel de 30.000 € pour les deux dernières années scolaires. (Le total définitif pour l'année scolaire 17-18 n'est pas encore connu.)

## 5 Conclusion

Le programme de remplacement des enseignants dans leurs classes pour faciliter leur participation à diverses formations a été initié par l'asbl FORSUD il y a maintenant plus de dix ans et il fonctionne depuis lors. Il a permis à de nombreux enseignants des petites écoles rurales fondamentales de notre région de participer à la formation continuée volontaire à laquelle ils aspirent et à laquelle, à l'instar d'autres corps de métier, ils ont droit. Ce programme de remplacement des enseignants, couplé avec une politique d'initiation et de soutien aux projets numériques, permet à l'ensemble des trente écoles et leurs soixante-six implantations de progresser à grands pas dans l'intégration du numérique dans les classes.

Ainsi, avec un volume de plus de 200 h de formations sur les outils numériques qui auront été dispensées à la fin de cette année scolaire 2017-2018, FORSUD offre non seulement un large éventail de formations numériques diversifiées mais surtout un cadre facilitateur qui permet à un maximum d'enseignants d'y participer. Il est cependant à noter que durant cette année scolaire, certaines participations aux formations numériques ont été annulées suite à l'impossibilité pour les directions et les enseignants concernés de trouver un remplaçant pour leur classe durant la formation à laquelle ils étaient inscrits... Ce qui signifie qu'aujourd'hui le modèle se heurte, tout comme pour les autres motifs de remplacement des enseignants (maladie, ...), à une pénurie certaine des personnes prêtes à travailler dans les écoles.

Il n'en demeure pas moins que, face au défi que constitue l'accompagnement des enseignants dans l'intégration des outils numériques dans les classes de l'école fondamentale, il devient urgent de trouver des alternatives au fonctionnement actuel de l'école. Cet accompagnement passant inévitablement par de nombreuses formations pour lesquelles il convient de mettre en place un cadre qui permette aux enseignants d'y participer sans alourdir leur propre charge de travail (horaire, déplacements) ni celle de leurs collègues (surcroît d'élèves dans les classes). Le modèle de FORSUD constitue peut-être cette alternative, pour autant que l'on puisse trouver rapidement les formateurs qui pourront assurer une telle offre de formations à prévoir et mettre en place sur l'ensemble de la FWB... Ici encore, faire confiance aux acteurs de terrain et les stimuler pourrait probablement s'avérer être une solution gagnante.